

ATELIER SCÉNARIO 2024

SCÉNARIOS DE

**Aïcha
Christine Boudart
Darine
Julie Canivet
Olivette Catherine
Palmyre Hegoas
Marie Anaïs Riccitelli**

EN COLLABORATION AVEC

**L'association Parcours de Femmes
et le Centre Parents Enfants
Villa Excelsior**

DANS LE CADRE DE

LA
QUINZAINE
EN ACTIONS

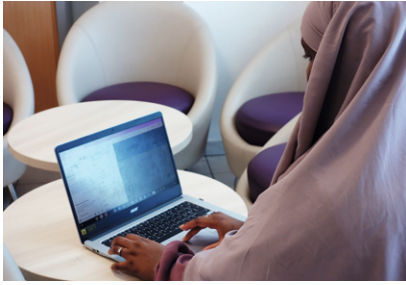
Dispositif d'accès à la culture
et d'éducation à l'image
de La Quinzaine des Cinéastes



La première fois qu'on se rencontre, elles et nous, elles arrivent avec, chacune, une histoire qu'elles ont à cœur de raconter. Ces histoires, leurs histoires, viscérales, brutes, fortes, parfois tragiques, elles les déposent chacune avec sa couleur, sa vibration. C'est parfois un morceau de vie, parfois un rêve, une envie, un vide ou une colère, un vœu; mais toujours, c'est ce qui fait le cœur d'un scénario: quelqu'un nous dit quelque chose qu'il pense. Pas une opinion sur tel ou tel sujet, tel événement qui lui est arrivé, mais le reflet singulier de quelqu'un qui nous dit ce qu'il pense de quelque chose. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, on n'a pas besoin de connaître quelqu'un pour écrire avec lui, mais on a besoin de se parler vraiment. Alors c'est ce qu'on a fait. Ensemble, on a parlé des vraies choses. Et de ces dialogues sont nés les scénarios de l'Atelier de la Quinzaine en Actions. Ce dialogue a été d'une grande richesse, émaillé de moments émouvants mais aussi, surtout, d'une grande complicité et de beaucoup de partage autour de pâtisseries maison. Les visages se sont ouverts, les yeux et les sourires se sont agrandis. Les mots nous ont donné de l'espace. Et nous, «auteurs-intervenants-se-gardant-bien-de-trop-intervenir», avons vécu ici une expérience précieuse, montrant encore une fois que les histoires qui méritent d'être racontées inventent toujours leur chemin.

NATHALIE HERTZBERG ET CYRIL BRODY

Lettre d'une mère à son fils	7
AÏCHA	
Le Syndrome de la baleine	13
PALMYRE HEGOAS	
La Danse, le mouvement	19
CHRISTINE BOUDART	
Histoire bouleversante de la mère à sa fille	25
OLIVETTE CATHERINE	
Coincé dans la cheminée	31
MARIE ANAÏS RICCITELLI	
L'Âge est juste un chiffre	41
DARINE	
Le Bruit des vagues	49
JULIE CANIVET	



AÏCHA

LETTRE D'UNE MÈRE À SON FILS

UN SCÉNARIO DE AÏCHA

SÉQUENCE 1 - INT. JOUR **SALON / APPARTEMENT AÏCHA**

C'est le milieu de l'après-midi. Une femme d'une quarantaine d'années est debout devant une table blanche design : c'est Aïcha. La lumière des rayons du soleil tombe pile sur elle.

Une feuille de papier vierge repose au centre de la table. Aïcha regarde la page blanche, le visage partagé entre tendresse et hésitation.

Puis elle y va, elle s'assoit à la table. Elle prend une profonde inspiration avant de commencer à écrire :

AÏCHA ADULTE en off Mon petit jardin d'amour,
Il est difficile de trouver les mots justes pour exprimer tout ce que je ressens à ton égard. Chaque jour qui passe, mon amour pour toi grandit encore plus, au point où il dépasse les limites du monde tangible. Tu es la lumière qui illumine mes jours les plus sombres, la raison pour laquelle mon cœur bat avec tant de force. Je t'aime plus que les étoiles ne brillent dans le ciel, plus que les océans ne s'étendent à l'infini. Tu es mon tout, mon bonheur le plus pur, celui qui me comble de joie. Je t'écris cette lettre avec le désir ardent de te transmettre non seulement mon amour inconditionnel, mais aussi les leçons d'une vie marquée par des épreuves et des injustices. Mon précieux Jardin, je te supplie de m'écouter avec attention, car ce que je vais te révéler est dur mais important pour le reste de ta vie. Dans ma vie, j'ai traversé des tempêtes que même les plus courageux des marins n'auraient pas pu affronter. Des douleurs profondes, des chagrins insurmontables ont assombri mon chemin. Mais malgré tout cela, je suis restée debout, résolue à te protéger depuis que mes yeux se sont posés sur toi, à t'aimer de toute mon âme. Mon enfant, je ne souhaite rien de plus au



monde que de te voir épanoui, heureux et en sécurité. Mais il y a quelque chose que tu dois savoir. Il y a une injustice qui pèse sur moi, une blessure qui refuse de guérir complètement. Une injustice causée par ceux qui sont ma famille, ceux que j'ai aimés de tout mon cœur malgré tout.

Aïcha relève la tête, submergée par les souvenirs...

SÉQUENCE 2 - INT. NUIT SALON / APPARTEMENT FAMILIAL

FLASHBACK

Deux heures du matin à l'horloge du salon.

Aïcha a 12 ans et demi, elle est assise sur un canapé, elle regarde la télé.

Dans un coin de la pièce, un adolescent un peu plus âgé est penché sur son téléphone.

Il jette des coups d'œil en direction d'Aïcha mais elle ne s'en rend pas compte.

AÏCHA ADULTE en off On était tous seuls avec mon demi-frère de deux ans de plus que moi... Son surnom, c'était Voldemort, c'est comme ça qu'on l'appelait avec ma sœur cadette.

Soudain Voldemort s'approche, s'assoit à côté d'Aïcha dans le canapé. Il prend la télécommande et met une chaîne pornographique.

Aïcha est choquée.

AÏCHA sur un ton affolé et paniqué Pourquoi tu mets ça ?

Enlève vite tu es fou !

VOLDEMORT Chut !

Il continue de regarder, hypnotisé par l'écran.

Aïcha essaie de se lever pour partir, il l'attrape par le poignet, l'oblige à rester assise.

VOLDEMORT Si tu bouges je dirais à tout le monde que tu regardes ça !

Aïcha reste tétanisée sur le canapé.

AÏCHA ADULTE en off Je préfère rester car c'est le fils chouchou de mon père et on le croira lui, pas moi.

VOLDEMORT Tu sais c'est rien ça, je l'ai déjà fait avec notre plus grande sœur et elle a gardé le secret. Toi tu devrais faire pareil, que personne ne sache.

Il se rapproche d'Aïcha, il essaie de l'embrasser, elle reste tétanisée par ce qu'elle vient d'entendre.

AÏCHA ADULTE en off Le pire c'est que j'ai été naïve. Je l'ai cru.

CUT

SÉQUENCE 3 - INT. NUIT COULOIR ET SALLE DE BAIN / APPARTEMENT FAMILIAL

FLASHBACK

Aïcha a grandi.

Enroulée dans un pagne vert, elle s'avance dans le couloir vers la porte de la salle de bains. Elle marche tranquillement.

AÏCHA ADULTE en off Il me réclame tous les jours dans des lieux improbables. Après un an et demi de cette relation dégueulasse, j'ai 14 ans, c'est un jour de février, je vais prendre ma douche. Mon esprit est complètement ailleurs.

Aïcha entre dans la salle de bains, referme la porte.

Elle enlève le pagne, elle est sur le point d'entrer dans la douche...

On entend des grattements à la porte.

AÏCHA ADULTE en off Ça faisait comme un chien qui grattait à la porte.

Les grattements se font insistants. Aïcha se fige. Puis elle va à la porte et ouvre.

AÏCHA ADULTE en off Je savais qui c'était, j'ai ouvert parce que j'avais peur que quelqu'un nous surprenne et pense que c'était moi qui l'avais appelé, parce qu'il me manipulait, il me disait que je l'excitais, qu'il avait tout le temps envie de moi, alors je me sentais coupable, je pensais que c'était moi le problème.

Voldemort apparaît dans l'embrasure de la porte, s'avance vers Aïcha.

Aïcha voit que la porte est restée entrebâillée.

AÏCHA ADULTE en off En prenant du recul, j'ai l'impression qu'il avait fait exprès de laisser la porte entrebâillée.

Voldemort commence à embrasser Aïcha, à la toucher. Elle est partagée entre la peur que quelqu'un les découvre et une extrême lassitude.

Au moment où il la retourne pour la pénétrer, la porte s'ouvre en grand et la Mère apparaît, elle les regarde, tous les deux, de haut en bas, en état de choc.

AÏCHA ADULTE en off Ce regard, je ne l'oublierai jamais... Un regard partagé entre le choc et la déception.

La Mère referme brutalement la porte et laisse Aïcha avec Voldemort à l'intérieur.

Aïcha se met à crier.

AÏCHA terrorisée, pétrifiée MAMAN !!! OUVRE S'IL TE PLAÎT JE NE VEUX PAS ME FAIRE TUER PAR PAPA !

Elle essaie d'ouvrir la porte mais la Mère à l'extérieur bloque la porte, impossible de l'ouvrir comme si la Mère avait une force surhumaine. Voldemort essaie aussi d'ouvrir la porte, en vain. Ils se retrouvent tous les deux, Aïcha et Voldemort à essayer d'ouvrir cette foutue porte.

VOLDEMORT en état de stress aussi YAYE OUBIL NIOU

(traduction : Maman ouvre nous)

Voldemort se tourne vers Aïcha et se met à pleurer.

VOLDEMORT en pleurs Je t'aime, je ne laisserai personne te toucher.

Aïcha est sidérée par ces mots.

AÏCHA ADULTE en off Maman a appelé mon père qui a rappliqué mais il n'est pas venu en premier, heureusement d'ailleurs, je pense que les choses auraient pris une autre tournure, il m'aurait égorgée... Lui c'était le chouchou de mon père. Il ne risquait pas grand-chose comparé à moi.

Aïcha reste scotchée, prise entre peur et pitié pour Voldemort qui est toujours en train de pleurer comme un enfant.

SÉQUENCE 4 - EXT. FIN DE JOURNÉE QUARTIER HLM

FLASHBACK

Un quartier HLM sur les hauteurs de Cannes.

Des voitures de police se garent devant un bâtiment.

Des policiers en aïchenta et entrent dans le hall de l'immeuble.

AÏCHA ADULTE en off Ma mère a appelé la police. Ils sont arrivés nombreux, au moins une vingtaine, j'ai trouvé ça fou qu'ils soient si nombreux. J'ai mesuré l'ampleur, je me suis dit, alors c'est que c'est grave. Mon père est arrivé juste après eux avec ma grande sœur et mon autre grand frère.

SÉQUENCE 5 - INT. FIN DE JOURNÉE COULOIR ET SALLE DE BAIN / APPARTEMENT FAMILIAL

FLASHBACK

Des policiers sont avec la mère d'Aïcha, ils lui font lâcher la porte.

Derrière les policiers, apparaissent le Père d'Aïcha et ses frères et sœurs : cinq en tout, la grande sœur, un petit frère et deux petites sœurs.

Tout le monde est entassé dans le petit couloir.

La porte s'ouvre...

Aïcha entre-temps s'est recouverte avec le pagne vert.

Le Père la dévisage, tous les autres membres de la famille aussi.

Aïcha sent tous les regards pointés sur elle, des regards hostiles, accusateurs, des regards de dégoût, de jugement. Ils ont trouvé leur coupable : Aïcha.

Pas les policiers, mais la famille.

AÏCHA ADULTE en off J'ai su qu'à cet instant ma vie allait prendre une autre tournure et que j'allais vivre la misère. Jusqu'à aujourd'hui, c'est moi la coupable, c'est moi qui l'ai provoqué, encore le week-end dernier ma grande sœur, « si tu penses encore que tu es une victime je suis désolée pour toi mais tu es encore un peu coupable ». Bizarrement, ça ne m'a même pas atteint. Jusque-là ça me piquait au point que j'en pleurais mais cette fois-ci ça ne m'a rien fait...

SÉQUENCE 6 - INT. JOUR SALON / APPARTEMENT AÏCHA

Aïcha termine d'écrire sa lettre :

AÏCHA ADULTE en off Cette injustice, mon fils, a laissé des cicatrices invisibles, mais profondes, dans mon âme. Elle a bafoué ma confiance en la famille et en la loyauté. Avec le temps, j'ai fait pas mal de rencontres, dont ton père, sache que tout le monde n'est pas gentil, et n'importe qui peut te trahir. Et c'est pour cela que je t'implore, mon cher enfant, de rester vigilant, de faire preuve de discernement dans tes relations, de ne jamais abandonner ta quête de justice et de vérité. Je te confie ces mots avec tout l'amour et la confiance que je possède. Sache que je serai toujours là pour toi, prête à te soutenir, à te guider et à te protéger de tout mon être. Tu es ma plus grande fierté, mon plus précieux trésor, et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que tu connaisses le bonheur et la paix dans cette vie.

Ta Maman qui t'aime fort.

Elle redresse la tête, pose son stylo.

Elle sourit, elle se sent apaisée, forte, sereine.

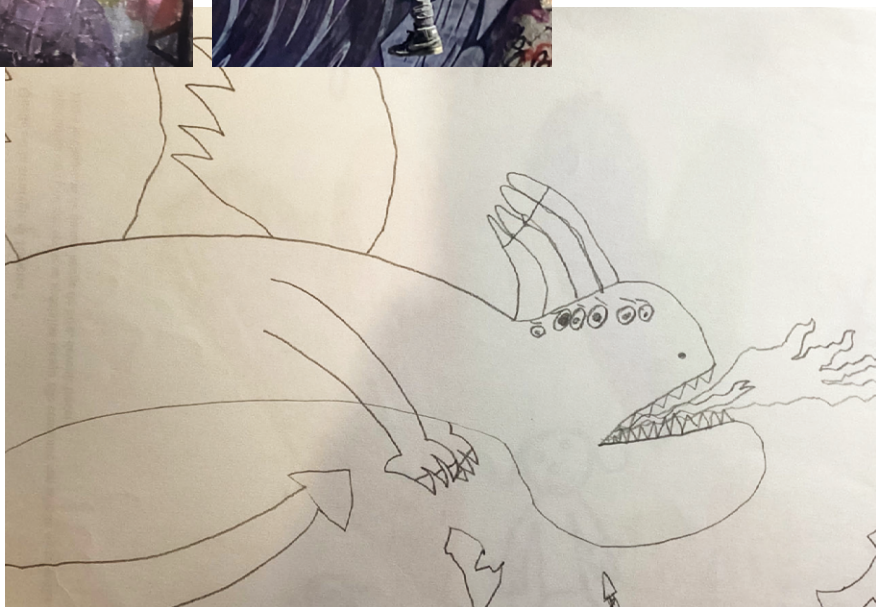
FIN



PALMYRE HEGOAS

LE SYNDROME DE LA BALEINE

UN SCÉNARIO DE PALMYRE HEGOAS



SÉQUENCE 1 – INT. JOUR CHAMBRE

Gros plan sur le radio-réveil : 7h30

Palmyre, 45 ans, longiligne, brune aux cheveux longs lâchés, se lève, ouvre la fenêtre, se tient debout sur le tapis et commence ses exercices de yoga.

Elle tourne la tête à gauche, à droite, fait des mouvements des mains, des pieds, des jambes, se tient sur la pointe des pieds, fait la salutation au soleil.

Elle respire profondément, assise en tailleur en disant ses mantras du matin, concentrée, les yeux fermés. Le cadre s'élargit face à elle : personne.

PALMYRE Quoi qu'il arrive, je t'aime, je l'accepte et je reste en lien avec toi. Même si j'ai cru qu'on était séparés, aujourd'hui je nous choisis.

SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR SKATE PARK

Un dessin de poisson d'avril est scotché sur le rétroviseur de la voiture. Dans le reflet, trois enfants, deux jeunes garçons et une jeune fille de 13 ans. Palmyre passe son doigt sur le petit poisson.

Elle s'arrête devant l'école, les enfants descendent, elle redémarre et longe un skate-park. Elle s'arrête et observe les collégiens glisser dans le bol, faire des figures. Elle distingue un adolescent coupe afro. Elle se gare.

L'ado glisse sur une rampe et saute. Palmyre s'approche, troublée. Le jeune se retourne et la regarde fixement, interrogateur.

PALMYRE Pardon, je croyais que c'était quelqu'un d'autre.

SÉQUENCE 3 – INT. JOUR CHAMBRE

FLASHBACK

Gros plan sur Pendule : 9h

Dans sa chambre, un adolescent de 15 ans, coupe afro, joue aux jeux-vidéos en ligne avec ses copains, assis à son bureau, casque sur la tête. C'est Edern.

Palmyre a les cheveux plus courts, c'est quelques mois plus tôt.

PALMYRE Chéri, prépare ton sac, on va prendre la route pour aller voir tes grands-parents.

EDERN Non. Je n'ai pas envie. Je veux être avec mes amis. J'ai 15 ans, je fais ce que je veux.

Il se lève, prend son sac et sort de l'appartement. La porte claque.

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR CUISINE APPARTEMENT

Gros plan sur la pendule de la cuisine : 9h30

Palmyre, même costume et coiffure que la première séquence, les yeux fixes, regarde le frigo et y range les courses. Elle découpe les légumes, les met dans la casserole avec de l'eau, allume le feu.

PALMYRE à elle-même J'ai pris des œufs, du sucre, du lait, de la farine parce que je sais que tu aimes faire des crêpes.

Elle range la vaisselle propre sortie du lave-vaisselle.

Elle arrose les plantes aromatiques.

Elle met le linge sale dans la machine à laver, attrape une chaussette.

PALMYRE Quelle est ta pointure maintenant ?

SÉQUENCE 5 – EXT. JOUR POTAGER

FLASHBACK

Plan sur le téléphone portable : 10h30

Palmyre, plus jeune, cueille des haricots, assise sur un tabouret en bois, remplit son panier en osier.

Edern a 10 ans, est assis devant la haie de laurier du potager à quelques mètres de sa mère et tien dans ses mains un hérisson nouveau-né.

EDERN Maman, ça mange quoi un bébé hérisson ?

PALMYRE On va regarder sur internet.

EDERN Maman, je le baptise Riri, il est seul ici devant cette haie, il n'a plus de maman, je vais m'en occuper.

SÉQUENCE 6 – EXT. JOUR CUISINE

12h sonnent à la cloche de l'église.

Les trois jeunes enfants, cartables sur le dos, rentrent en courant dans l'appartement, jettent les sacs par terre, enlèvent leurs paires de baskets et se mettent à table. Le couvert est mis pour cinq. Palmyre leur sert des pâtes. Ils mangent tous les quatre. Une des chaises reste vide.

La jeune fille débarrasse les quatre assiettes sales, les donne à sa mère qui fait la vaisselle et hésite à enlever la cinquième, puis la repose discrètement sur l'étagère sans un mot, les yeux remplis de larmes.

PALMYRE C'est l'heure ! Préparez-vous. On retourne à l'école.

La jeune fille attrape son sac, au dernier moment. Elle prend sa mère dans ses bras, l'embrasse sur la joue. Palmyre se retient de pleurer.

SÉQUENCE 7 – INT. JOUR BALCON DE L'ÉGLISE

Gros plan sur l'horloge du téléphone portable : 14h15

Gros plan sur la vierge et l'enfant du vitrail bleu et jaune au fond de l'église. Sol en marbre. Murs blancs. Bancs en bois alignés.

Les cloches sonnent.

Palmyre est assise devant ses livrets de prières à l'étage, dans l'église du monastère, face à une centaine de moines habillés de soutanes blanches en contrebas qui chantent.

Elle chante avec eux en souriant puis lit dans sa tête un livret.

Gros plan sur le message du livret :

« Spontanément, celui qui cherche à prier pense : « je prie mal car j'ai du mal à me concentrer. » Pourtant, la prière n'est pas une affaire de réflexion, d'effort mental, mais de présence d'une personne à une personne ».

PALMYRE Merci de m'avoir permis de te connaître mon fils.

Gros plan sur les dalles du sol, les reflets des vitraux sont comme des flaques jaunes et bleues. On y devine encore les profils de la vierge et l'enfant.

SÉQUENCE 8 – INT. JOUR HALL D'AÉROPORT

FLASHBACK

Petits pieds, chaussés de Converse jaunes qui avancent sur la moquette bleue.

Pendule de l'aéroport de Vientiane : 15h

Les rangées de sièges métalliques dans le hall rappellent celles des bancs de l'église.

Palmyre tient Edern, quatorze mois, dans ses bras, assise sur un siège.

Elle pose son enfant sur le sol, lui met les mains sur la barre du bas du chariot à bagages vide et lui dit :

PALMYRE Marche doucement, pose un pied après l'autre et pousse le chariot.

Edern regarde sa mère. Il pousse le caddy en éclatant de rire et fait des longueurs de hall sous les yeux attendris de Palmyre et des laotiens qui rient devant le spectacle.

SÉQUENCE 9 – EXT. JOUR CHEMIN DE CAMPAGNE

Palmyre pédale sur son vélo le long de la rivière, s'arrête devant les deux immenses nids de cigognes, observe les oiseaux et écoute le claquement de leur bec.

PALMYRE Regarde chéri, ce nid fait de branches. Toi, tu construisais des ponts sur la rivière, tu voulais toujours passer de l'autre côté. Choisis ton chemin. Vois le cigogneau comme il est mignon, on devine son cou tout duveteux. Ça me rappelle ta peau toute douce, blanche et fragile à la naissance, tes tout-petits cheveux clairs sur le crâne.

SÉQUENCE 10 – INT. JOUR SALLE D'ACCOUCHEMENT

FLASHBACK

Gros plan sur la pendule de la salle : 20h

Bruits métalliques, gros plan sur le champ opératoire.

Palmyre, 30 ans, couchée, regarde fixement son bébé chauve violet, sanguinolent, le nez écrasé, passer par-dessus son ventre. La sage-femme lui tend l'enfant à bout de bras.

PALMYRE voix paniquée Oh mon pauvre chéri, tu ne vas pas rester comme ça ?

LA SAGE FEMME Non, il va reprendre des couleurs, tout ira bien. Je le nettoie et vous le rapporte tout de suite.

La sage-femme essuie le bébé, et le pose contre le sein maternel.

L'enfant tête instantanément et serre l'index de sa mère dans sa main.

La caméra tourne, balaie les murs...

SÉQUENCE 11 – INT. JOUR SALLE D'ACCOUCHEMENT

... la caméra finit son mouvement sur un jeune homme coupe afro, Edern, 30 ans, qui porte une blouse rose. Il tourne le dos à la caméra, face à une mère en train d'accoucher.

Derrière lui, la pendule du couloir de l'hôpital avec la date : samedi 25 novembre 2030 7h

Edern attrape l'enfant qui naît.

EDERN Bonjour bébé, bienvenue parmi nous. Je te prépare et t'accompagne vers ta maman.

Il pose le bébé sur la table, le nettoie, puis il revient vers la mère, le pose sur la peau de la maman pour qu'elle puisse l'embrasser.

Ils échangent un sourire.

EDERN en off Maman, tu vois, on naît à soi-même chaque jour. Merci de m'avoir laissé libre de choisir mon chemin.

FIN



CHRISTINE BOUDART

LA DANSE, LE MOUVEMENT

UN SCÉNARIO DE CHRISTINE BOUDART

SÉQUENCE 1 – INT. JOUR SALLE DE THÉÂTRE

Dans une salle de théâtre au Nord de la France, Clara 10 ans, est assise entre ses parents.

Ils ne se regardent pas. Elle prend doucement la main de sa mère et celle de son père, pour les réunir devant elle. Leur contact ne dure qu'une seconde avant qu'ils retirent leurs mains.

Clara soupire.

Les rideaux s'ouvrent lentement, révélant un décor de lacs brumeux et de cygnes blancs, glissant sur des eaux scintillantes. Le ballet « *Le Lac des Cygnes* » commence.

Alors que les premières notes mélancoliques de la musique de Tchaïkovski remplissent la salle, le souffle de Clara se suspend.

Les jeunes danseurs apparaissent dans leurs tutus blancs. Leurs mouvements synchronisés, gracieux, sont légers comme des plumes.

Clara s'avance sur le bord de son siège, comme transportée dans un monde de magie et de grâce. Ses yeux émerveillés sont fixés sur la scène. Chaque saut, chaque pirouette, chaque élévation, chaque expression de visage la captivent. La joie, la tristesse et l'espoir de l'histoire du Prince Siegfried et d'Odette se reflètent dans les yeux de Clara.

Lorsque le rideau se referme, elle est émue et ne peut détacher son regard de la scène. Ses mains applaudissent avec enthousiasme.

Quand elle se tourne vers sa mère, elle est déjà sortie.

SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR PORTAIL PENSIONNAT

Devant une voiture Renault 16, Clara, 11 ans, porte une petite valise. Elle embrasse son père et s'avance tristement vers le portail ouvert sur la cour d'un grand bâtiment en briques avec de larges fenêtres.



SÉQUENCE 3 – INT. NUIT DORTOIR PENSIONNAT

Dans le dortoir, obscur et silencieux, les lavabos sont alignés le long du mur, Clara se lave le visage soigneusement. À l'autre bout, sœur Marie-Louise, assise à son bureau, observe les élèves d'un regard sévère.

La toilette terminée, chacune se dirige en file indienne vers la religieuse, le cœur serré d'appréhension. Arrivée devant cette dernière, Clara s'incline, relevant les bords de sa chemise de nuit, les mains tremblantes. Sœur Marie-Louise hoche la tête sans un mot.

Clara retourne jusqu'à son lit, sans bruit, et attend debout, immobile comme les autres. Les lits sont alignés comme des sentinelles.

Clara se glisse sous des draps froids, la peur, le chagrin l'envahissent.

Elle voit, à travers la fenêtre, les ombres dansantes des arbres poussés par le vent, éclairés par la lune. Elle frissonne et croit entendre les notes de «*Magnolias for ever*» de Claude François. Elle se redresse, son esprit est en ébullition et son cœur bat dans sa poitrine. Une énergie l'enveloppe, comme si chaque fibre de son être appelait à la danse.

Incapable de résister plus longtemps, elle se lève silencieusement, se glissant dans un coin du dortoir.

Elle commence à danser, laissant son corps exprimer ses émotions tourbillonnantes, reflets de l'innocence de son âge et de la beauté de la chanson. Ses pas légers éclatent dans l'obscurité, ses mouvements sont fluides et gracieux. L'espace d'un instant, elle oublie tout, elle n'a plus peur.

SÉQUENCE 4 – INT. SOIR CHEZ MARILYNE

Première boum.

Gloria Gaynor «*I will survive*».

Les lumières colorées d'une boule à facettes rayonnent sur les murs et sur les silhouettes. L'atmosphère est emplie de rires et conversations joyeuses. Clara a maintenant 14 ans. Elle porte une robe à fleur avec un turban assorti et des bottes blanches. Timide, elle a les yeux qui meurent d'envie mais n'osent pas.

Au milieu des convives, Marilyne, rayonnante dans une jolie robe à paillettes. Clara s'avance et lui tend un cadeau. Marilyne le déballe avec impatience : c'est le disque vinyle de Marc Cerrone «*Give me love*».

Marilyne, dans un élan d'enthousiasme, entraîne Clara vers la piste de danse.

Avec des sourires complices, elles bougent au rythme de la musique, leurs pas hésitants se transforment peu à peu en une danse synchronisée et joyeuse.

Marilyne s'éloigne vers les autres invités.

«*Give me love*» de Cerrone résonne dans la pièce, enveloppant les danseurs de l'énergie vibrante du disco.

Clara se laisse aller, au rythme de la musique avec une assurance grandissante. Soudain, elle sent une présence, un regard intense posé sur elle. Elle tourne la tête, ses yeux

rencontrent ceux d'un garçon. Les émotions empourprent ses joues, elle lui sourit.

Elle se dirige vers le buffet, le garçon la devance, le regard pétillant. Il lui tend un verre de jus de fruits avec des glaçons. Absorbés l'un par l'autre, ils trinquent ensemble, savourant l'instant.

Il l'invite ensuite sur la piste. Clara hésite... Mais finalement elle n'ose pas et décline l'invitation.

SÉQUENCE 5 – INT. SOIR STUDIO DE DANSE

«*What a feeling*» d'Irène Cara remplit le studio.

Vêtue d'une jupe courte et fluide sur un justaucorps, Clara, qui a maintenant 20 ans, se tient au centre d'un groupe de danseurs confirmés.

Elle capture le regard de tous. Parfaitement à l'aise, elle laisse libre cours à son expression, suivant chaque note de la musique, avec précision et passion. Ses mouvements, ses sauts, ses rotations, fluides et dynamiques, s'harmonisent, reflétant son engagement total dans la danse. Son visage rayonne.

Au milieu du groupe, un jeune homme attire son attention. Elle s'en approche. Le regard confiant, elle l'invite à danser, l'entraînant avec elle dans une chorégraphie envoûtante. Leurs mouvements sont un échange d'énergie et de passion. Ils se rapprochent, leurs corps se frôlant sensuellement, regards chargés de désir et sourires complices. Ils explorent les différentes nuances de la musique, improvisant des mouvements de connexion profonde guidée par leur amour de la danse, créant un moment magique et intime.

La musique s'arrête, le groupe se dissipe. Tous deux se retrouvent, le souffle court, les regards brillants d'excitation et de complicité. Un sourire radieux illumine leurs visages.

SÉQUENCE 6 – INT. JOUR PÂTISSERIE CHOCOLATERIE

«*Just around the corner*» - Cock Robin

Dans la pâtisserie aux murs crème, sous un éclairage doux et chaleureux, Clara, qui a maintenant la trentaine, et ses trois filles s'affairent. Pierre arrive dans sa veste blanche de pâtissier, tenant à bout de bras, un plateau garni de douceurs artistiques, il tourne au milieu de sa femme et de ses filles.

Le père, la mère et chacune des filles se déplacent avec grâce et énergie entre les étagères remplies de chocolats et délices sucrés, jonglant avec les gâteaux et fleurs en sucre aux pétales délicats. Leurs éclats de rire est un spectacle délirant, délicieux à regarder, véritable harmonie familiale.

Les lumières autour d'eux changent, évoquant les jours qui passent, Clara et Pierre se métamorphosent, en fondu, prenant de l'âge : Pierre a les tempes un peu grises, Clara prend quelques rides.

Les trois filles sont maintenant adultes. Elles font leur apparition dans la pâtisserie, elles portent leurs manteaux sur le dos et des valises à la main.

Une par une, elles sortent de la pâtisserie, disant au revoir.

Clara les serre dans ses bras avant de les laisser partir.

Les lumières se tamisent comme pour évoquer la fin d'une journée.

La pâtisserie se trouve maintenant teintée d'une douce mélancolie, Pierre disparaît.

La musique s'arrête.

Dans le silence qui suit le départ de sa famille, Clara reste seule dans la pâtisserie. Chaque coin de la boutique lui rappelle les souvenirs joyeux partagés ensemble.

Avec un soupir, elle éteint les lumières, ferme la porte de la boutique et s'en va. Le cliquetis de la clé dans la serrure résonne, marquant la fin d'un chapitre de sa vie.

SÉQUENCE 7 – INT / EXT. JOUR VOITURE / AUTOROUTE

Clara, seule, 50 ans, les yeux emplis de mélancolie est au volant de sa nouvelle voiture de sport, dans le crépuscule du Nord de la France. Le ciel est gris tout autour.

Au loin, on aperçoit une trouée de ciel bleu mais Clara n'y prête pas attention.

Le bruit du moteur emplit tout l'habitacle.

Clara, marquée par la fatigue, cligne des yeux. Il est temps de faire une pause.

Elle s'arrête à une station-service sur le bord de l'autoroute, sort de sa voiture et se dirige vers la pompe à essence.

Elle insère le bec du pistolet dans le réservoir et presse la gâchette. « *Pump it harder* » des Black Eyed Peas envahit l'air. Peu à peu, Clara se met à tapoter du pied, se balance au rythme de la musique, tout en gardant un œil sur le compteur pour ne pas dépasser la limite et éviter les débordements

Puis, sans hésitation, elle glisse dans sa voiture, tourne la clé de contact, appuie sur l'accélérateur à faire vrombir le moteur et monte le son de la radio. La musique résonne dans l'habitacle.

Clara reprend l'autoroute... Mais elle change de destination, elle emprunte l'échangeur au-dessus des voies et se dirige vers le coin de ciel bleu qu'on apercevait tout à l'heure. Son véhicule dévore le bitume. Sous un ciel maintenant complètement bleu, les panneaux *Lyon, Montélimar, Aix, Cannes* défilent plus rapidement, laissant derrière elle une traînée de vitesse et d'audace.

Elle se gare devant la Croisette, à proximité d'un bar du festival où règne une belle ambiance musicale.

Elle sort en courant de la voiture.

SÉQUENCE 8 – EXT. SOIR PLAGE DE LA CROISSETTE

« *She's a maniac* » de Michael Sembello.

Clara court sur cette plage baignée par la musique et les rayons doux du soleil couchant de mai, derrière les collines de l'Estérel.

L'appel de la danse est irrésistible. Elle retire ses chaussures et se lance sur le sable. Les rythmes se mêlent aux murmures des vagues. Elle joue avec l'espace autour d'elle, chaque geste est chargé d'émotions, elle tourne avec grâce, ses bras s'étendant comme des ailes, libre dans l'air, ressourcée par une énergie nouvelle. Dans cette transe rythmique, elle ne peut pas s'arrêter de danser.

Autour d'elle, les festivaliers sont progressivement gagnés par son énergie, sa liberté, sa joie. Ils se joignent à elle, et leur groupe dansant crée une symbiose de mouvements gracieux sous un ciel étoilé.

Ils dansent tous ensemble, dans un sillage d'éclats de rire, de célébration et de connexion, jusqu'à l'aube.

Lorsque la nuit touche à sa fin, ils se séparent à contrecœur mais pas sans échanger leurs numéros de téléphone...

SÉQUENCE 9 – INT. SOIR SALLE DE THÉÂTRE

Clara, la soixantaine rayonnante, s'assied dans un théâtre. Les lumières s'abaissent, le rideau se lève doucement.

La musique du ballet « *Le Lac des Cygnes* » démarre.

Une jeune fille, Lily-Rose, naturellement gracieuse, entre timidement en scène, vêtue d'un costume de cygne.

Clara, les yeux brillants, retient son souffle et ne voit que Lily-Rose qui danse le ballet de Tchaïkovsky.

Les yeux de Lily-Rose parcourent la salle, cherchant le soutien et le réconfort parmi les visages familiers... Elle s'arrête lorsqu'elle reconnaît Clara, sa grand-mère. Leurs regards se croisent.

Clara ressent les mouvements de sa petite-fille avec une profonde empathie. Elle lui fait signe de son pouce puis de ses bras levés depuis son siège. Elle soutient et guide avec passion la performance de Lily-Rose. Malgré la distance, elles sont connectées par un fil invisible, chacune ressentant l'émotion de l'autre. Les sourires complices accompagnent les notes de musique, au-delà des mots.

Dans ce moment magique, Clara se sent transportée dans un univers où le temps semble suspendu autour du souvenir de ce premier ballet resté à jamais gravé dans sa mémoire.

À la fin du spectacle, des applaudissements nourris retentissent, Clara se lève pour applaudir avec une immense fierté.

Encore une fois, leurs regards se croisent dans la salle, scellant dans ces échanges silencieux l'amour et la connexion qui les unissent à travers la danse. Clara s'avance jusqu'au bord de la scène, Lily Rose s'avance elle aussi, leurs mains se rejoignent et se serrent fort.

FIN



OLIVETTE CATHERINE



HISTOIRE BOULEVERSANTE DE LA MÈRE À SA FILLE

UN SCÉNARIO DE OLIVETTE CATHERINE

SÉQUENCE 1 – EXT. JOUR FORÊT

Sur une route dans la forêt, la mère marche et porte une toute petite fille sur son dos.

LA MÈRE J'ai voulu t'avorter pendant ma grossesse ; pour éviter de galérer seule comme à présent ! J'avais déjà 5 enfants de mon premier mari. Ton père ne te voulait pas non plus.

Elle marche pendant des kilomètres. Route de terre, forêt, arbres, rivière, campagne. Sons des animaux et des oiseaux, mais la mère n'entend rien et continue à parler.

LA MÈRE Malheureusement aucun médecin n'a été d'accord avec moi car tu avais déjà 3 mois dans mon ventre ! J'avais 40 ans. J'ai fini par t'accepter à contre cœur.

Le bébé s'est endormi dans son dos.

SÉQUENCE 2 – INT. JOUR MAISON DE TOLE ET DE BOIS

Une seule pièce.

La petite de 8 ans lave la vaisselle, la mère est à côté d'elle et continue à parler de ses problèmes.

LA MÈRE Malgré mes difficultés financières, personne ne m'aide, ni me soutient. Pour cette année c'est fini l'école pour toi. Tu continueras l'année prochaine tes études si j'ai de quoi payer.

Assise, la tête sur la main, la mère est triste comme si le monde était fini.

La petite fille regarde par la fenêtre pour échapper à l'émotion de sa mère.

SÉQUENCE 3 – EXT. JOUR LE MARCHÉ

Au marché, la mère et la fille de 8 ans achètent des tomates. La mère montre une femme à sa fille.

LA MÈRE C'est ta tante.

LA FILLE Bonjour.

La dame sourit à la fille.

La petite aimerait lui parler. La mère prend sa main.

LA MÈRE On doit partir.

Elle l'emmène. La fille regarde en arrière sans pouvoir résister.

LA MÈRE Je ne veux pas que tu t'approches de qui que ce soit ;
et je ne te laisserai jamais avoir une relation avec d'autre personne à
part moi, durant le reste de ma vie.

La fille pleure sur la route, marchant toujours derrière la mère.

SÉQUENCE 4 – INT. SOIR MAISON

La jeune fille de 14 ans essaie de réviser. Mais la mère continue de parler dans la pièce, elle fume assise sur le lit. Cette fois sa voix est recouverte par celle de la jeune fille.

LA FILLE en off Son histoire prend toute la place dans ma tête.
Je ne suis pour rien dans son histoire, elle ne devrait pas
me l'imposer ! C'est trop lourd à supporter pour mon âge.

SÉQUENCE 5 – INT. JOUR ÉCOLE

Le jour de l'examen, à la table, la fille n'arrive pas à écrire.

LA FILLE en off Pas de matériel pour travailler. Pas de stylo !
Pas dormi de la nuit, trop de problèmes. Cerveau bloqué.

Elle est triste, perdue.

LA FILLE en off Mon Dieu ! Aide-moi à réussir cet examen. Donne-moi
la possibilité de continuer l'étude jusqu'à avoir mon baccalauréat !
Que je puisse me débrouiller seule ; sans demander l'aide de ma famille
plus tard. Sans ma mère.

SÉQUENCE 6 – INT. SOIR MAISON

Devant la maison, les copines viennent chercher la fille pour sortir.

La mère se laisse tomber par terre d'un coup.

La jeune fille hésite.

LA MÈRE Je ne peux plus rien faire tu dois t'occuper de moi
parce que je vais mourir bientôt, peut-être demain, si tu sors,
je serai morte à ton retour.

La jeune fille se sent obligée de rester s'occuper d'elle, elle a peur qu'elle meure.

Elle regarde ses amies qui partent sans elle.

SÉQUENCE 7 – INT. NUIT MAISON

Plus tard la jeune fille met en cachette des chaussures dans un sac.

Elle sort en courant, ses copines lui prêtent une robe qu'elle enfle sous un arbre.

SÉQUENCE 8 – EXT. NUIT PLAGE

Les filles dansent ensemble sur la plage.

Il y a de la musique, des grillades, à boire, des lumières.

LA FILLE en off C'est le paradis.

Elle danse pour oublier la mère.

SÉQUENCE 9 – EXT. AUBE JARDIN

La mère ouvre la porte de la maison à 5h du matin, il fait déjà clair.

Elle commence à balayer la cour.

Quand elle passe derrière le mur, la jeune fille en profite pour sortir de derrière un arbre et rentre comme une voleuse dans la maison.

SÉQUENCE 10 – INT. AUBE MAISON

La jeune fille se couche sous le lit de la mère, avec la peur d'être découverte.

La mère rentre et allume le feu au charbon pour cuisiner devant la porte.

LA FILLE en off Finalement, j'ai trouvé mon rêve. Quelqu'un qui m'a invité à vivre en France. J'ai décidé de tout quitter quelques années plus tard afin de pouvoir construire la vie dont je rêvais depuis l'enfance. En Europe.

SÉQUENCE 11 – EXT. JOUR
CROISSETTE / CANNES

Sur la croisette, la jeune femme promène ses deux petits enfants. Elle leur montre la ville, les arbres, les restaurants, les cinémas, les manèges.

Elle les prend en photo. Ils posent et la surprennent.

Ils regardent la plage, les vagues.

Ils descendent sur le sable. Elle joue avec les enfants, elle en prend un pour faire l'avion. Elle les fait rire.

LA FILLE en off Je ne veux pas qu'ils vivent la même chose que moi. Même dans le noir, peu importe, je serai toujours bien, je chercherai toujours la lumière. On partage toujours quelque chose, ensemble. Tout ce qu'on voit. Tous les noms. Tout ce qu'on croise, on le partage. On mange des glaces au bord de la mer, la vanille qui rappelle Madagascar.

FIN



MARIE ANAÏS RICCITELLI

COINCÉ DANS LA CHEMINÉE

UN SCÉNARIO DE MARIE ANAÏS RICCITELLI

SÉQUENCE 1 – EXT / INT. SOIR NUIT DE NOËL 1995 / MAISON FAMILIALE

Vue aérienne d'un petit village, la caméra se rapproche d'une banlieue pavillonnaire à l'américaine, puis d'un pavillon en particulier, et entre par la fenêtre du salon...

NARRATEUR en off Bienvenue à vous chers spectateur et spectatrice, aujourd'hui je vais vous conter l'histoire un peu spéciale d'un jeune homme du nom de Boris. Comme chaque année, le 24 décembre, Boris s'attelait aux préparatifs de sa seule et unique passion : Noël...

Le sapin est dressé au centre d'un salon lumineux, parcouru de diverses guirlandes et décorations, une ambiance festive règne au sein de la maison.

Une petite fumée grise serpente dans le salon depuis la cuisine, quand elle arrive à hauteur de Boris, il reste immobile, une boule de Noël à la main.

SÉQUENCE 2 – INT. SOIR NUIT DE NOËL 1993 / MAISON FAMILIALE

FLASHBACK

NARRATEUR en off Cette odeur de biscuit, Boris la connaissait bien. Deux ans plus tôt encore, sa femme, Nora, en avait préparé de délicieux. Personne n'égalait ses talents de cuisinière...

Fondu sur l'assiette de biscuit que tient Nora. Ils sortent tout juste du four.

Boris et ses enfants, une fille de 6 ans et un garçon de 8 ans, sont autour du sapin. Il se précipite pour en prendre un.

NORA C'est encore chaud, arrête Boris ! Tu vas te brûler !

NARRATEUR en off Mais Boris n'écoutait pas. Il était trop pressé



de les goûter pour s'assurer que tout soit bien parfait...

Boris repose aussitôt le biscuit trop chaud dans l'assiette.

BORIS C'est bien la même recette que l'an dernier ?
Souvenez-vous que le Père Noël n'en avait pas laissé une miette !

Nora tend l'assiette aux enfants.

BORIS enjoué L'assiette doit être devant la cheminée, pas trop près ni trop loin, car le Père Noël aura soif et qu'il lui faudra...

Il lance un œil interrogateur aux enfants. L'ainé semble peu intéressé par le sujet.

LA PLUS PETITE hésitante..un verre de l...

Boris excité devance sa réponse :

BORIS Un verre de lait, exactement !

Il prend aussitôt l'assiette des mains de son fils, et la dépose lui-même devant la cheminée.

BORIS Regardez-bien les enfants, un jour c'est vous qui le ferez !

Ils écoutent leur père faire de pouvoir participer. Nora regarde Boris avec insistance, puis leur sourit. A peine l'assiette déposée, Boris enchaîne :

BORIS Mais je vois qu'encore une fois, vous alliez oublier ces pauvres Rennes !

NORA Il est bien exigeant ce Père Noël !

Le fils de 8 ans sourit et pousse sa sœur vers la cuisine.

LA PETITE Les carottes !

NARRATEUR en off Chaque année pour Boris c'était la même ferveur, chaque année la même attente et la même magie !

SÉQUENCE 3 – INT. NUIT NUIT DE NOËL 1995 / MAISON FAMILIALE

NARRATEUR en off Et même si cette année, il n'avait pas avec lui ses deux lutins et sa chère cuisinière, Boris n'était pas du genre à baisser les bras !

Boris est tout seul devant ses décorations lumineuses, colorées. Il goûte un de ses biscuits, mais fait une petite grimace.

NARRATEUR en off Après tout, il pouvait tout à fait s'en sortir seul, ce n'était pas si compliqué !

Le regard de Boris agité, passe d'une décoration à l'autre.

Guirlandes, boules, petits anges, et miniatures du Père Noël : il ne cesse de les déplacer, insatisfait.

NARRATEUR en off Pourtant quelque chose manquait...
Boris le sentait mais ne parvenait pas à comprendre quoi ?

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR DÉBUT DU MOIS DE DÉCEMBRE 1994 / CENTRE COMMERCIAL

FLASHBACK

NARRATEUR en off Un an plus tôt, Boris et Nora étaient au centre commercial, bondé en cette période de fête. Mais tout ne s'était pas passé comme prévu...

Nora et Boris arpentent les rayons d'un magasin de jouets. Elle saisit une boîte.

NORA C'est pas mal cette voiture pour notre fils, non ?

NARRATEUR en off Mais l'attention de Boris était attirée vers la galerie marchande.

Un homme déguisé en Père Noël assis dans un stand interpelle les passants.

Boris le regarde avec insistance.

HOMME DÉGUISÉ EN PÈRE NOËL HO-HO-HO
Joyeux Noël à tous !

NORA Boris, tu m'écoutes un peu ?

BORIS Hum ?

Nora s'interpose dans son champ de vision.

NORA agacée Eh bien, comme cadeau pour Noël !

BORIS Ne t'en préoccupe pas ! Le VRAI Père Noël est là pour ça !

Il la pousse pour garder un œil sur le Père Noël.

NARRATEUR en off Boris ne pouvait quitter des yeux l'imposteur en rouge et blanc...

Nora se tourne à son tour vers la galerie.

BORIS Ne le regarde pas, ce n'est pas le VRAI Père Noël !
Fort Hou ! C'est du faux ! Imposteur !

Nora l'attrape par le bras et l'entraîne vite vers un autre rayon du magasin pour éviter tout esclandre. Boris résiste mais se laisse entraîner.

NARRATEUR en off Aujourd'hui encore Boris ne comprenait pas pourquoi Nora l'avait empêché d'intervenir et de révéler la scandaleuse supercherie !

SÉQUENCE 5 – INT. SOIR NUIT DE NOËL 1995 / MAISON FAMILIALE

NARRATEUR en off Pourquoi était-elle si négative face à Noël ? Pour Boris c'était la plus belle fête de l'année, celle qu'il attendait le plus, après tout, pourquoi la magie de Noël serait-elle réservée aux enfants ?

Boris a terminé ses décorations. Devant la cheminée, on retrouve l'assiette de biscuit, le verre de lait et la botte de carottes parfaitement agencés. Il les contemple d'un air satisfait.

Il sort de la pièce à reculons, éteint la lumière...

Couché dans son lit dans la chambre sombre, les yeux de Boris émergent de la couverture.

NARRATEUR en off Cette année encore, Boris s'était couché rempli d'espoir, et la conscience tranquille: il avait tout bien préparé!

SÉQUENCE 6 – INT. SOIR JOUR DE NOËL 1994 / MAISON DES PARENTS DE BORIS

FLASHBACK

NARRATEUR en off Le Noël précédent, sa petite famille l'avait passé chez les parents de Boris. Les enfants avaient encore été gâtés.

Le fils de Boris découvre la voiture que Nora avait repéré dans le magasin. Boris regarde sa femme en souriant d'un air entendu. Il ouvre ses propres cadeaux

NARRATEUR en off Tout le monde avait été gâté d'ailleurs... enfin, sauf Nora.

Nora n'a pas de cadeau, elle aide sa fille à monter sa maison de poupée.

Boris l'observe.

NARRATEUR en off Boris ne comprenait pas pourquoi Nora n'avait JAMAIS de cadeau à Noël ? Pourquoi elle, de nature si douce et si gentille, était-elle chaque fois oubliée ? Qu'avait-elle fait de si grave qu'il ignorait ?

Il s'approche de Nora et se penche sur son épaule, suspicieux.

BORIS Comment ça se fait qu'il t'a encore oublié ? Tu n'as pas été sage c'est ça ?

Nora s'écarte, un peu oppressée.

BORIS Tu peux me l'avouer, tu sais ?

A bout, Nora se lève et part dans la cuisine. Boris la laisse partir.

Sa mère la rejoint.

NORA Chaque année c'est la même chose avec lui ! C'est dingue !

LA MÈRE dédramatise N'en fais pas toute une histoire, ce n'est rien, il rigolait, tu connais Boris, il est un peu spécial.

NORA Spécial ? Il est père de famille, il a la trentaine, il serait temps qu'il grandisse un peu, vous ne pensez pas ?

LA MÈRE Boris est un grand enfant, mais s'il avait toujours dû regarder les choses en face, il ne serait peut-être pas l'homme dont tu es tombée amoureuse ! D'ailleurs il n'a jamais levé la main sur toi, que je sache !

Nora en reste bouche bée.

NARRATEUR en off Les mois qui suivirent, Boris n'avait d'abord pas compris pourquoi Nora avait pris la décision de le quitter. Mais finalement il s'était dit que peut-être le Père Noël avait vu juste.

SÉQUENCE 7 – EXT / INT. AUBE MATIN DE NOËL 1995 / MAISON FAMILIALE

L'aube arrive sur les pavillons.

NARRATEUR en off Ainsi Boris s'était-il retrouvé à passer son premier Noël seul depuis sa naissance...

Le réveil n'a pas le temps de sonner, que Boris saute déjà de son lit, pyjama bleu et chaussons enfilés, il se lance de très bonne humeur dans l'escalier !

NARRATEUR en off Après tout cela restait le plus beau jour de l'année ! Et s'il y en avait bien un qui ne l'avait jamais abandonné, c'était lui !

Boris arrive en trombe dans le salon.

Mais son euphorie disparaît peu à peu, il aperçoit le verre de lait intact, les biscuits où ne manque pas une miette.

Ses yeux restent rivés sur le sapin : les guirlandes clignotent toujours, mais sans le même éclat...

NARRATEUR en off Mais cette année pour la première fois... au pied du sapin ? RIEN. Boris crut que le malheureux était resté coincé dans la cheminée.

Boris se rue vers la cheminée, scrute le conduit, mais rien.

Il fait le tour de la pièce, envahi par l'angoisse.

NARRATEUR en off Ce n'était pas possible! Qu'avait-il pu faire pour mériter ça ?

Boris s'immobilise brusquement.

NARRATEUR en off Soudain Boris comprit : après tout, le Père Noël s'était peut-être tout simplement trompé de maison ?

Encore en pyjama, Boris jaillit hors de la maison, saute dans sa voiture et démarre en trombe!

SÉQUENCE 8 – INT. JOUR MATIN DE NOËL 1995 / MAISON DES PARENTS DE BORIS

Arrivé chez ses parents, Boris fond vers le salon, esquivant sa mère qui vient lui ouvrir la porte.

NARRATEUR en off Mais chez ses parents non plus : pas de cadeau...

Boris s'effondre en larmes sur le fauteuil, sa mère inquiète, s'assoie à côté de lui.

BORIS à bout de souffle Je ne comprends pas maman, il n'est pas passé cette année...

LA MÈRE Mais enfin Boris, calme-toi, de quoi parles tu ? Où sont Nora et les enfants ?

NARRATEUR en off Dans un regain d'espoir, Boris, tremblant, sécha ses larmes, saisit son téléphone et appela sa femme.

BORIS Allo? Allo Nora? Est-ce que le Père Noël est passé chez toi?

NORA en off, excédée C'est vraiment pas drôle Boris, moi qui pensais que tu appelais pour tes enfants!

On entend leur voix derrière elle.

LES ENFANTS en off C'est papa ?

BORIS Mais tu ne comprends pas! J'ai tout fait, le sapin, le verre de lait, les biscuits, les carottes, tout! Mais il n'est pas passé!?

La mère de Boris s'est approchée dans son dos, inquiète.

NORA en off, explosant Normal, Boris, qu'il ne soit pas venu! C'est moi qui achetais les cadeaux chaque année, c'est moi qui les emballais, les mettais sous le sapin. C'est moi qui mangeais les biscuits, et coupais les carottes. T'as jamais rien remarqué parce que tu ne voulais pas le voir! Si je te l'avais dit tu ne m'aurais pas crue, mais tant pis maintenant ça suffit, Boris : le Père Noël n'existe pas!

NARRATEUR en off A ce moment, Boris n'écoutait plus...

Le téléphone tomba des mains de Boris, laissant sa femme parler seule d'une voix lointaine. Sa mère inquiète prend le téléphone.

LA MÈRE Pourquoi tu lui as dit ça ? Tu ne crois pas que tu lui as fait assez de mal comme ça!

SÉQUENCE 9 – SUCCESSION DE SOUVENIRS MAISON FAMILIALE / CHAMBRE D'ENFANT BORIS

NARRATEUR en off Sous le choc, notre ami vacilla, assailli par une multitude de souvenirs.

On revoit Boris se disputant avec sa femme dans leur cuisine... jouer avec ses enfants... le jour de son mariage... les résultats du bac... le foot dans la cour d'école primaire...

NARRATEUR en off Il remontait le cours du temps toujours plus loin...

Boris se retrouve face à une porte dans un couloir.

NARRATEUR en off Cette porte il la connaissait, c'était celle de sa chambre lorsqu'il était enfant.

Boris hésite puis tend la main vers la poignée, mais sans qu'il ait le temps de faire quoi que ce soit, il se retrouve happé par la porte qui se referme sur lui, le laissant plongé dans le noir complet.

NARRATEUR en off Seule cette délicieuse odeur de biscuit chaud lui tenait désormais compagnie...

Soudain dans la pénombre, un rayon de lumière l'éblouit.

Par-dessus le drap, Boris enfant, plisse les yeux pour ne rien manquer de cette apparition inespérée.

La silhouette d'un homme s'avance vers lui dans la lumière, avec sur son visage un sourire inquiétant.

L'homme tend sa main, rugueuse et âgée, vers Boris, souffle court et cœur battant.

La lumière s'éteint brusquement, laissant place à une obscurité pesante.

VOIX D'HOMME Le Père Noël ne passe que pour les enfants sages...

Son rire résonne dans un écho lointain terrifiant...

NOIR

SÉQUENCE 10 – INT. JOUR
PRINTEMPS 1997 / SALLE D'UNE ASSOCIATION

Fondu sur une salle, où des gens sont assis en rond, de dos. Gros plan sur des mains, entrecroisées.

FEMME tête baissée, d'une voix larmoyante Pendant longtemps je pensais que je ne valais rien, j'ai passé mon temps à vivre à travers quelqu'un d'autre, à suivre inconditionnellement ses lubies, ses passions et sa vision du monde...

Vue sur chaque participante du groupe, elles écoutent sans un mot.

FEMME A tel point que j'en ai même oublié de vivre, d'exister. Je n'étais pas prise en considération, je faisais partie des meubles et c'est bien connu, les meubles ça ne parle pas, ça ne ressent rien...

Vue sur les mains de cette femme, poings serrés, la caméra remonte doucement vers son visage.

FEMME Je sais, cependant, que chaque personne est comme elle est, parce que....

Silence, vue sur le visage de cette inconnue, malgré le changement de style vestimentaire et sa nouvelle coupe de cheveux, on reconnaît Nora.

NORA relevant la tête, les yeux brillants Et puis Merde ! Non, je n'excuse pas ! Non je ne cautionne pas ! On a tous des hauts et des bas, il suffit de faire les bons choix ! Même si des fois on a peur, qu'on se dit qu'on ne va pas y arriver, moi je vous dis que OUI, vous pouvez y arriver ! J'ai su partir, j'ai su dire stop, je ne dis pas que ce sera simple ou encore facile... Mais la liberté n'a pas de prix et la vie est ce qu'on a de plus précieux ! Alors Mesdames ! Sortons notre courage à la lumière du jour ! Derrière chaque femme il y a son parcours !

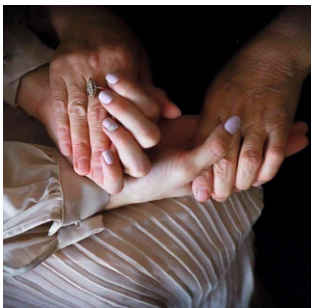
FIN



DARINE

L'ÂGE EST JUSTE UN CHIFFRE

UN SCÉNARIO DE DARINE



SÉQUENCE 1 – INT. JOUR SALON / APPARTEMENT DARINE

Darine est bien habillée, les cheveux soigneusement coiffés, elle est légèrement maquillée. Elle est dans le salon de son appartement. Il y a des ballons partout accrochés sur les murs, des fleurs dans des vases ainsi que des petits gâteaux posés sur une table.

Des fils suspendus au plafond descendent jusqu'à la table, au bout desquels Darine a accroché des photos d'elle à tous les âges de sa vie.

Un jeune homme, Madara, 25 ans, arrive de la cuisine avec une magnifique tarte aux fruits avec 40 bougies.

Il dépose avec précaution le gâteau au milieu de la table. Au milieu du gâteau il y a aussi une image en sucre : c'est une photo de Darine à 30 ans.

Darine regarde les bougies, impressionnée.

Zak, 18 ans, met une chanson, « *Happy birthday to you* » de Stevie Wonder

Rayane, 17 ans, se tient à côté de Darine. Zak et Madara rejoignent Rayane.

Darine est impressionnée par le gâteau rempli de bougies.

L'image se fige sur le visage de Darine...

DARINE en off 22 Août. Le jour de mon quarantième anniversaire. C'est un jour pas comme les autres, je n'oublierai jamais. Un sentiment de joie et de tristesse à la fois. Cet anniversaire ne ressemble à aucun anniversaire précédent. J'ai commandé spécialement la tarte en forme de cercle avec une de mes photos préférées. Je suis avec mes trois garçons autour de moi.

A l'image, l'action reprend, Zak allume les 40 bougies.

Darine, choquée, regarde les bougies qui s'allument l'une après l'autre.

DARINE en off Pendant que mon fils allume les 40 bougies, d'un seul coup mes quarante années sont apparues devant mes yeux, comme une horloge reculant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Chaque bougie qui s'allume c'est une année qui passe, et qui emporte avec elle de nombreux souvenirs heureux et douloureux à la fois...

SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR

ÉCURIE / ORAN, MAISON DES GRANDS-PARENTS DE DARINE

FLASHBACK

Darine a 6 ans. Elle est coiffée avec des tresses, elle a des taches de rousseur. Elle tient un petit panier en osier à la main.

Elle est avec sa grand-mère devant les écuries qui sont derrière leur maison.

Il y a quatre vaches, un cheval, des moutons, un âne et des poules.

Dans l'écurie, on aperçoit le grand-père, assis sur un tabouret, qui traite les vaches. Il met le lait dans un bidon.

Darine et sa grand-mère rentrent dans l'écurie.

Le grand père sourit à sa petite fille, Darine lui saute sur le dos pour lui faire des câlins.

LA GRAND-MÈRE à Darine Brindacier, va chercher les œufs parce toi tu connais les cachettes des poules...

La petite Darine s'élançait, innocente et joyeuse, dans l'écurie, elle va farfouiller tous les recoins qu'elle connaît bien.

DARINE en off A l'époque, j'étais dotée d'une force incroyable. J'étais simultanément généreuse, rapide, sincère envers moi-même et les autres. Tout le monde m'appelait Fifi Brindacier parce que j'avais des taches de rousseurs et des tresses.

A l'image, la petite Darine trouve des œufs qu'elle ramène fièrement à sa grand-mère.

Le grand-père se lève, donne un bidon plein de lait à la grand-mère et part en direction de la vache suivante.

La grand-mère, son bidon de lait plein à la main sort de l'écurie avec Darine.

SÉQUENCE 3 – INT. JOUR

SALON / APPARTEMENT DARINE

Retour au salon.

Darine souffle les bougies, l'une après l'autre, jusqu'à la sixième.

La sixième bougie s'éteint.

Darine souffle les bougies 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17

DARINE en off Chaque bougie que je souffle c'est comme si je sautais avec un ballon d'une année à l'autre...

L'image passe au ralenti alors que la bougie 17 s'éteint et que Darine arrive sur la bougie 18...

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR

TERRAIN DE HAND BALL / ORAN

FLASHBACK

... Un ballon de hand ball traverse l'image

Darine le récupère facilement. Elle a 18 ans. Elle est vêtue d'un short et d'un maillot de sport.

DARINE en off Une jeune fille adolescente pleine de vie qui a été élevée par sa grand-mère qui la laissait partir loin avec son équipe de hand ball, qui lui faisait confiance, qui lui a tout appris et tout donné, l'amour, l'affection, toute sa vie, de sa naissance jusqu'à l'âge de 18 ans...

Darine est en pleine course, elle passe la balle à ses coéquipières, mène le jeu. On sent une grande complicité entre elle et ses coéquipières.

Darine marque un but.

Dans les gradins, les spectateurs se lèvent déchaînés, on entend les cris enthousiastes du public, Darine et ses coéquipières se prennent dans les bras.

DARINE en off Elle a pris le rôle de ma maman qui n'était pas présente pour moi, absente, c'est comme si elle n'avait pas existé. Mais je n'ai pas envie d'en parler.

L'arbitre siffle la fin du match.

Darine sourit, frère.

DARINE en off C'est comme si leurs voix et leurs applaudissements résonnent dans mes oreilles jusqu'à présent. Les plus beaux souvenirs sont ceux de l'adolescence, une étape qui renforce la confiance en soi et permet de passer d'une étape à l'autre, celle de la maturité et de la découverte de soi.

SÉQUENCE 5 – INT. JOUR

SALON / APPARTEMENT DARINE

Retour au salon.

Toujours au ralenti, Darine souffle maintenant les bougies de 20 à 28 ans

On se rapproche de son visage, jusqu'à être tout près de ses yeux.

Ils sont tristes.

SÉQUENCE 6 – EXT. JOUR COUR / ORAN, MAISON DES GRANDS PARENTS DE DARINE

FLASHBACK

Dans la cour de la maison, un mariage est célébré.

Darine a 26 ans.

On la voit de dos, elle porte une robe de mariée.

A côté d'elle, un homme, de dos aussi.

Assis au premier rang, sa grand-mère, qui est maintenant très vieille.

A côté de la grand-mère, deux jeunes femmes, et un petit garçon.

Un imam bénît l'union.

DARINE en off J'avais déjà divorcé une première fois, j'avais Madara avec moi, il avait 4 ans. Mon grand-père était décédé, ma grand-mère était âgée, mes deux tantes étaient mariées, je ne pouvais pas vivre chez elles. Ma grand-mère m'a dit, c'est le temps pour faire tes ailes à toi et partir loin, je ne vais pas rester éternellement pour toi. On m'avait proposé un mariage de raison, j'avais dit oui, plus pour faire plaisir à ma grand-mère, pour Madara. Mais moi je n'ai jamais accepté, j'ai refusé ce mariage. On est partis en France, parce que lui habitait en France. J'ai quitté mon monde, je suis arrivée dans un autre monde que je ne connaissais pas. Au début, je suis arrivée avec Madara. J'étais déjà enceinte de Zak. Ce mec avec qui je m'étais mariée, il était mystérieux, je ne le connaissais pas vraiment. Ça s'est très mal passé avec lui. En arrivant en France j'ai découvert pas mal de trucs sur lui, ce n'était pas la même personne que celui que j'avais épousé. Mais en vivant avec lui, j'ai réussi à lui arracher son masque pour voir son vrai visage. Il m'a fait beaucoup souffrir. J'ai perdu beaucoup d'années avec lui.

SÉQUENCE 6 – INT. JOUR SALON / APPARTEMENT DARINE

Retour au salon.

On retrouve Darine qui est presque arrivée à la bougie 40.

Elle s'immobilise.

Elle regarde ses autres bougies, toutes éteintes.

Elle regarde ses enfants.

Elle n'arrive pas à la souffler, cette dernière bougie. Son regard se promène en suivant le cercle que forme le gâteau.

SÉQUENCE 7 – INT. JOUR BUREAU DU JUGE

FLASHBACK

Darine est assise dans le bureau d'un juge aux affaires familiales.

Son mari entre, on ne voit pas son visage. On voit ses mains, qui sont menottées. Il est accompagné par deux policiers. Il s'assoit sur une chaise à côté de Darine.

Le juge aux affaires familiales lui tend un papier sur lequel on lit « requête de divorce »

Les mains menottées prennent un stylo. On entend des pleurs d'homme.

DARINE en off C'étaient les larmes du crocodile... Il fait l'innocent, comme d'habitude. Comme pour le reste.

Darine ne regarde pas son futur ex-mari, le visage fermé.

DARINE en off C'était en avril, j'avais 39 ans et demi...

On se rapproche des mains menottées qui s'appêtent à signer les papiers du divorce...

SÉQUENCE 8 – INT. JOUR VOITURE / PERMIS DE CONDUIRE

FLASHBACK

... Le cercle des menottes se fond dans le volant d'une voiture.

Une voiture conduite par Darine le jour où elle passe son permis. A côté d'elle le moniteur qui la regarde.

MONITEUR C'est bon madame, vous pouvez vous garer, vous l'avez !

SÉQUENCE 9 – INT. JOUR VOITURE DARINE

FLASHBACK

Musique : Céline Dion « I'm Alive »

Darine conduit sa voiture, toute seule, ivre de bonheur.

DARINE en off J'ai pu, grâce aux expériences vécues, me débarrasser des obstacles et avancer dans ma vie. Le plus beau jour de ma vie c'est celui où j'ai conduit ma propre voiture en toute sécurité. Liberté, bonheur et fierté pour tout ce que j'ai accompli au cours de quarante années passées de ma vie. Et je suis sûre et certaine que le meilleur est encore à venir, j'ai compris aussi que le bonheur est de vivre le moment présent, sans penser au passé ni craindre l'avenir et profiter du reste de la vie. La vie mérite

d'être appréciée et vécue en paix.

SÉQUENCE 10 – INT. JOUR
SALON / APPARTEMENT DARINE

Darine arrive enfin à souffler cette foutue 40e bougie !!

Ses trois fils applaudissent, elle les prend dans ses bras.

Elle commence à découper le gâteau avec fierté, enthousiasme, appétit aussi.

DARINE en off Mon gâteau d'anniversaire, je l'ai choisi volontairement en forme de cercle, comme le cercle de la vie et aussi le cercle des menottes que j'ai réussi à briser, comme je brise mes chaînes en coupant le gâteau.

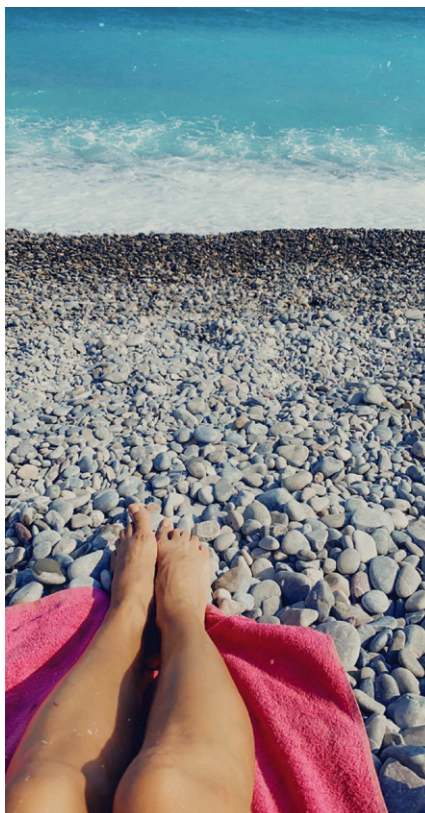
Darine regarde ses enfants en souriant

DARINE L'âge reste juste un chiffre !

FIN



JULIE CANIVET



LE BRUIT DES VAGUES

UN SCÉNARIO DE JULIE CANIVET

SÉQUENCE 1 – EXT. JOUR BORD DE MER / CANNES

Une plage de méditerranée.

C'est un matin tôt, il n'y a personne.

Julie, la trentaine, blême, la tête couverte par un foulard, est vêtue d'un pantalon remonté sur les mollets et d'un pull épais.

Les vagues effleurent ses pieds nus.

Elle regarde l'horizon, on peut entendre le bruit des vagues qui s'échouent sur le sable.

Elle inspire profondément en fermant les yeux.

On entend le bruit de sa respiration qui couvre le bruit des vagues.

Son cœur bat lui aussi très fort.

Elle sourit...

SÉQUENCE 2 – INT. JOUR MATERNITÉ / GRASSE

Julie, souriant toujours, est allongée dans un lit de la maternité de Grasse.

Du rose, du bleu sur les murs, des petits papillons joyeux dessinés, tout respire la douceur, le calme, l'amour...

Julie regarde avec douceur, son ventre arrondi de son huitième mois de grossesse.

Elle a de longs cheveux châtain.

On frappe à la porte. Julie sort de ses rêveries.

JULIE Oui? Entrez!

La porte s'ouvre sur une jeune docteur vêtue d'une blouse blanche. Visage doux, grandes lunettes rondes et queue de cheval.

JULIE Bonjour docteur.

DOCTEUR A Bonjour Julie.

Le visage de Julie marque l'inquiétude lorsqu'elle voit un autre docteur entrer à la suite du docteur A.

C'est un homme au visage sérieux, vêtu d'une blouse blanche, d'un pantalon de type écossais, surmonté de chaussettes grises, laissant apparaître des mollets blancs et des petites chaussures bateau en cuir marron.

Le Docteur A s'assoit sur le bord du lit, elle prend la main de Julie avec bienveillance.

DOCTEUR A d'une voix calme et sécurisante **Bonjour Julie. Voici le docteur K, il est oncologue dans un service de l'hôpital. Malheureusement, j'ai une mauvaise nouvelle concernant votre biopsie.**

Elle marque un temps d'arrêt.

DOCTEUR A Il s'agit bien d'un cancer.

Julie se fige. Le Docteur A serre très fort la main de Julie tout en lui caressant.

Le docteur K, prend le relais, d'une voix beaucoup plus forte.

DOCTEUR K sec, antipathique **Madame c'est moi qui vais être votre oncologue. Vous avez un carcinome mammaire non spécifique non réceptif aux hormones et HER 2 surexprimé de grade 3... A quinze jours près vous métastasiez dans les autres organes. Vous avez de la chance. On est partis pour un traitement de choc. Un an, minimum. Chimio, radiothérapie, immuno et opération. Et bien sûr on vous déclenche dès que possible.**

Il dit tout ça d'un débit de mitraillette sans marquer aucune émotion.

Julie le regarde, choquée. Il continue à parler mais Julie l'entend de moins en moins. Sa voix se perd dans un brouhaha sonore. Le regard de Julie se perd sur le pantalon de cet homme étrange. Ce pantalon est trop long pour être un pantacourt et trop court pour être un pantalon.

Puis Julie regarde ses chaussettes. Elles ont de petits motifs en forme de pois.

Il parle toujours, Julie ne l'écoute plus du tout mais elle sourit.

SÉQUENCE 3 – INT. JOUR **CHAMBRE D'HÔPITAL / SERVICE D'ONCOLOGIE**

Julie est allongée sur un lit étroit au milieu de deux autres lits vides.

Une infirmière s'affaire dans la préparation d'un plateau, contenant des poches remplies de plusieurs produits, dont une au contenu orange fluo qu'elle accroche sur un pied à perfusion.

Elle s'approche de Julie et dégage le vêtement de son épaule pour palper la chambre implantable sous la peau de sa clavicule droite.

INFIRMIÈRE Julie, pouvez-vous tenir votre T-shirt s'il vous plaît?

Julie acquiesce, elle regarde la dizaine de petits cotons, imbibés de plusieurs produits différents qui passent tour à tour sur sa peau.

L'infirmière ouvre un paquet contenant une aiguille qui ressemble à un petit crochet. Elle tâte de nouveau la peau de Julie de l'autre main.

INFIRMIÈRE Allez, je vais vous piquer. Inspirez, gonflez bien les poumons pour que ça tende la peau!

Julie inspire...

INFIRMIÈRE Bloquez!

Julie bloque. L'infirmière pique et accroche un sachet rempli à un pied à perfusion posé à côté du lit.

INFIRMIÈRE Soufflez!

Julie souffle.

On entend un petit « clic » L'infirmière fixe le petit bouchon, puis programme la machine qui gère le débit de la perfusion.

INFIRMIÈRE C'est parti, on commence l'antidouleur, la polaramine et l'anti nauséeux.

Julie acquiesce, soulagée. Ça ne fait pas si mal.

L'infirmière sort.

CUT

Un peu plus tard, l'infirmière revient, Julie attend.

INFIRMIÈRE Je vous pose le produit de chimiothérapie. N'ayez pas peur de sa couleur, vous risquez juste après de faire pipi orange. Ne vous inquiétez pas c'est normal. Cela peut durer deux jours.

Elle accroche un sachet sur le pied à perfusion et raccorde à l'autre extrémité du cathéter.

Le goutte-à-goutte commence. Julie voit le produit arriver rapidement jusqu'à sa peau.

Elle bloque sa respiration, un instant et plisse les yeux.

Rien.

Ça ne fait pas mal.

Elle ouvre les yeux, soulagée. Elle respire.

Elle s'adosse dans le lit, et finit par s'endormir.

CUT

Un peu plus tard, Julie dort toujours.

L'infirmière rentre, réveillant Julie par le bruit de la porte. Elle traîne avec elle un chariot.

INFIRMIÈRE Tout va bien ? C'est terminé.

L'infirmière déclipse l'aiguille de la peau de Julie et pose un pansement. Elle retire toutes les poches vides de presque deux litres du pied à perfusion et éteint la machine.

INFIRMIÈRE Vous êtes libre !

JULIE Merci !

Elle se lève d'un bond, très agitée. Elle déplace son ventre rond, non sans mal jusqu'aux toilettes. Elle ne prend même pas la peine de verrouiller la porte. Elle baisse avec hâte son pantalon, s'assied sur les toilettes. Quel soulagement !

On entend un bruit infini tel un ruisseau qui s'écoule. Julie se relève et regarde curieuse dans la cuvette.

L'eau transparente a laissé place à un liquide fluorescent orange.

Elle sourit.

SÉQUENCE 4 – EXT. JOUR BORD DE MER / CANNES

On retrouve Julie au bord de la mer, en hiver, un fichu sur la tête. Son ventre rond a disparu. Julie apparaît très mince. Ses cheveux longs ont disparu sous le fichu. On aperçoit une mèche sortir du fichu par ci, par là.

Julie s'avance dans les vagues, son jean commence à être mouillé mais elle s'en fiche.

Elle laisse les rayons du soleil d'hiver se promener sur sa peau, elle ferme les yeux...

SÉQUENCE 5 – INT. JOUR CHAMBRE D'HÔPITAL

Julie, le même fichu sur la tête, rouvre les yeux : elle est allongée sur l'étroit lit d'hôpital.

Il y a maintenant trois autres femmes allongées à côté d'elle sur des lits.

Elles ont une moyenne d'âge de 70 ans à elles trois.

L'une porte une perruque, elle est très apprêtée, c'est Catherine.

La seconde porte un fichu sur la tête, le teint pâle, un visage sur lequel il ne reste aucun poil, c'est Monique.

La troisième a le crâne nu, c'est Hélène.

Toutes les quatre sont reliées à leur machine, d'où les grosses poches se vident en goutte-à-goutte.

CATHERINE Est-ce que Corinne est là aujourd'hui ? J'aimerais qu'elle me maquille les sourcils, je dois sortir au théâtre ce soir.

HÉLÈNE Oui, je l'ai vue tout à l'heure.

MONIQUE Dis voir Hélène, tu as ramené tes petits biscuits ? Et tu m'as promis la recette !

HÉLÈNE Oui, sers-toi, ils sont sur la table, regarde !

Elle ouvre une boîte en métal et sort un petit bout de papier plié en deux, puis le tend à sa voisine.

MONIQUE Merci, Hélène ! Mon fils va les adorer.

Elle engouffre un biscuit dans sa bouche, et fait passer la boîte aux autres qui se servent volontiers.

CATHERINE Au fait Julie, comment va ton petit bout de chou il a dû grandir ?

JULIE Il va bien, il est adorable, il vient d'avoir deux mois.

Elles se sourient toutes les trois, dans le silence des bips des machines.

Complicité, douceur.

SÉQUENCE 6 – INT. JOUR SALON / APPARTEMENT JULIE

Musique : « *Au bal masqué* » de la compagnie créole.

Julie, son fichu sur la tête, est assise dans le canapé, à sa droite sa fille aînée de 15 ans, Lilo, qui fredonne la chanson qu'elle connaît par cœur.

Le bébé nouveau-né, un petit garçon est posé dans un transat, endormi, c'est Ange. Gabrielle, une petite fille de 9 ans se tient debout sur le canapé, dans le dos de Julie. Elle tient une brosse dans les mains.

GABRIELLE Allez, vas-y maman.

Julie prend son courage à deux mains, elle enlève son fichu : son crâne dégarni apparaît par endroits mais elle a encore des cheveux.

La petite Gabrielle, concentrée, attrape une mèche dans laquelle elle enfouit la brosse à cheveux énergiquement.

En retirant la brosse, volent des dizaines de cheveux longs. La petite fille en attrape d'autres attachés dans les poils durs.

Toute fière d'elle, elle regarde Julie.

GABRIELLE Regarde Maman, tout ce que je t'ai enlevé!

Joyeuse, comme si elle était à la pêche aux canards.
Julie se marre.

JULIE Wahou à ce rythme-là, il va plus rien rester d'ici ce soir.

Lilo se joint à elles.

LILLO Ça t'évitera d'aller chez le coiffeur!

Toutes les trois rient en même temps.

Malgré la circonstance l'ambiance est joyeuse.

SÉQUENCE 7 – INT. JOUR CHAMBRE D'HÔPITAL

Julie est allongée, raccordée à la machine à chimio.

À côté d'elle, Catherine, la dame à la perruque, elle aussi raccordée à sa machine.

Monique sort des toilettes, elle pousse sa machine à chimio sur son pied à roulettes.

MONIQUE N'allez pas aux toilettes les filles!

Julie et Catherine sourient, habituées.

Monique retourne s'allonger sur son lit. Elle passe devant un lit vide, marque un temps d'arrêt. Elle passe la main sur le tissu blanc du drap, le regard tendre. Julie et Catherine regardent elles aussi le lit d'Hélène, vide.

Monique sort un Tupperware de son sac.

MONIQUE Regardez, j'ai fait ses biscuits, j'espère que je les ai bien réussis.

Catherine et Julie sourient.

Toutes les trois piochent dans la boîte un petit biscuit qu'elles dégustent, assise dans leurs lits respectifs en regardant affectueusement le lit vide.

SÉQUENCE 8 – INT. JOUR HÔPITAL

Par la fenêtre, c'est l'été.

Julie est assise sur un fauteuil et non plus dans un lit. Mais il y a toujours une machine à perfusion à côté d'elle.

Deux dames sont allongées dans un lit.

L'un des deux est une femme très âgée accompagnée de sa fille.

L'autre dame, en blouse d'hôpital est une martiniquaise qui a des tatouages sur les bras.

FILLE DAME ÂGÉE Maman bois! Tu dois boire sinon la maladie va continuer. Si tu ne bois pas on pourra pas te faire le traitement!

DAME ÂGÉE Oui, j'ai compris

Elle ne boit pas.

FILLE DAME ÂGÉE C'est pas compliqué. Tu dois boire une petite bouteille le matin, deux l'après-midi et une la nuit!

Une infirmière rentre dans la chambre

DAME ÂGÉE à l'infirmière Vous avez pas d'alcool?

Tout le monde sourit, sauf sa fille.

INFIRMIÈRE Julie, ça va? Le docteur arrive pour la validation du protocole.

Julie acquiesce.

Les deux autres femmes la regardent avec curiosité. Julie leur sourit, en habituée.

JULIE Je n'ai pas encore les résultats de la biopsie mais normalement c'était ma dernière séance d'immunothérapie.

Les deux autres la regardent avec espoir...

La dame martiniquaise se lève d'un coup

DAME AUX TATOUAGES avec un fort accent des îles
Vite vite le pipi, il arrive!

Elle se dirige aussi vite qu'elle peut vers les toilettes, entraînant la machine qui sonne d'avoir été débranchée de la prise murale.

INFIRMIÈRE Attendez!

L'infirmière se dirige vers elle et appuie sur un petit bouton sur le boîtier, la sonnerie s'arrête.

DAME AUX TATOUAGES Merci.

L'infirmière compatissante la regarde qui passe aux toilettes en oubliant de fermer la porte.

INFIRMIÈRE Pas de problème, ne vous inquiétez pas il y a de la batterie. Je peux faire autre chose pour vous?

La dame aux tatouages tire la chasse et ressort des toilettes, sa perfusion à roulettes à la main.

DAME AUX TATOUAGES Oui, ma belle, je voudrais une boule de glace coco, servie par un chippendale!

INFIRMIÈRE un peu gênée Pour la glace, je peux peut-être faire quelque chose en revanche pour le reste malheureusement je peux pas vous aider.

DAME AUX TATOUAGES Tant pis, j'attendrai de retourner en Martinique.

Mais soudain, elle grimace et gémit de douleur. L'infirmière se précipite près d'elle. Le cou de sa patiente a soudainement gonflé à côté de la perfusion.

INFIRMIÈRE Asseyez-vous.

Elle sort dans le couloir, revient vite avec une autre infirmière et un jeune interne.

Ils s'affairent au-dessus de la patiente pour arrêter la diffusion du produit.

INFIRMIÈRE 2 Le produit est passé à côté, juste sous la peau, nous allons devoir le retirer pour pas qu'il vous brûle la peau.

DAME AUX TATOUAGES Oui, d'accord, je comprends mais à une condition...

Les trois membres de l'équipe soignante s'arrêtent un instant, décontenancés, ils regardent attentivement la patiente, qui a le regard fixé sur le jeune interne.

DAME AUX TATOUAGES désignant le jeune interne
Je veux que ce soit le chippendale qui fasse les soins.

Tout le monde dans la pièce se marre, sauf le jeune interne, très gêné, tout mince, avec des petites lunettes de bon élève.

SÉQUENCE 9 – EXT. JOUR PLAGE / CANNES

C'est le début de l'été, il y a du monde sur la plage.

Julie, en tee-shirt et short est assise sur une serviette de plage face à l'horizon. Ses cheveux ont repoussés, laissant place à des petites boucles courtes.

A côté d'elle, ses deux filles, Lilo et Gabrielle, son petit garçon de seize mois maintenant, Ange, qui joue dans le sable.

On découvre Enzo, la vingtaine, assis derrière Julie, qui l'enlace.

ENZO C'est bon alors j'aurai pas besoin d'adopter mon petit frère

JULIE A priori, ton frère ne va pas se retrouver orphelin dans les mois qui viennent...

Enzo se lève, attrape son petit frère Ange et le prend dans ses bras.

ENZO Bon je vais le noyer tout de suite alors.

Il se dirige vers l'eau, le bébé gloussant dans ses bras.

Lilo se lève.

LILO Allez maman on va dans l'eau s'il te plaît !

Julie acquiesce, elle prend la main de Gabrielle, toutes les trois rejoignent Enzo et Ange au bord de l'eau.

Gabrielle s'avance dans les vagues.

Julie, elle, reste au bord de l'eau.

Elle regarde l'horizon, on peut entendre le bruit des vagues qui s'échouent sur le sable.

Elle inspire profondément en fermant les yeux.

On entend le bruit de sa respiration qui couvre le bruit des vagues.

Son cœur bat lui aussi très fort.

Elle ouvre les yeux : elle fait face à une vague qui s'avance vers elle.

Elle sourit... Elle avance et traverse la vague, rejoignant ses enfants dans l'eau.

Le soleil brille au-dessus de la mer.

FIN





LA QUINZAINE EN ACTIONS

LA QUINZAINE DES CINÉASTES REMERCIÉ CHALEUREUSEMENT

Nathalie Hertzberg et Cyril Brody

Emira Abdellatif
et toute l'équipe de l'association Parcours de Femmes

Sophie Coudrat
Julie Romain
et toute l'équipe du Centre Parents-Enfants Villa Excelsior

David Verucchi
Alec Thackery
Lucile Merah

COLOPHON

Coordination la Quinzaine en Actions : Louise Ylla-Somers
Conception graphique : Michel Welfringer · Jana Katanic

Avec le soutien de

